

# Gestion durable du refuge

Électricité

### En bref

#### Stratégie de prise de conscience:

<u>Version animation en direct</u>: Prise de conscience progressive avec questions/réponses en lien direct avec les usagers et leurs connaissances : L'énergie électrique est-elle facilement accessible en refuge ? Comment peut-on obtenir de l'énergie électrique ? Quels sont les gestes que chacun peut faire pour limiter les besoins en énergie électrique ? (10 min)

En vallée, nous sommes habitués à utiliser une grande quantité d'énergie pour nous déplacer, nous chauffer, nous nourrir etc. Mais un refuge est un lieu isolé qui ne dispose pas des mêmes ressources (pas de réseau de distribution de l'énergie).

Nous aurons néanmoins besoin d'énergie, dès que la nuit tombe ou bien pour cuisiner par exemple. Il faut donc produire cette énergie, et de préférence en respectant le milieu qui entoure le refuge. Pour cela, plusieurs stratégies existent : les énergies renouvelables comme l'énergie solaire, éolienne ou hydraulique par exemple. La plupart du temps, l'association de ces différentes sources d'énergie renouvelables permet l'autonomie du refuge en énergie.

Cependant, même s'il est possible de produire de l'énergie, notamment électrique, en utilisant la situation du refuge dans son environnement (exposition au vent pour les éoliennes, au Soleil pour les panneaux photovoltaïques, proximité d'un cours d'eau pour faire tourner des turbines etc.), la première stratégie à adopter consiste à limiter nos besoins en énergie lorsque l'on est en montagne. Il n'est pas nécessaire, en refuge et en montagne en général, de disposer d'autant d'appareils qu'en vallée par exemple (télévision, téléphones portables, consoles de jeux vidéo etc.). Ainsi, la sobriété et la réflexion sur ce dont nous avons vraiment besoin lors d'une escapade en montagne sont des positions majeures permettant de limiter nos besoins en énergie.

## Si l'on a plus de temps

#### Messages à faire passer :

**Message 1** : en vallée, l'énergie est peu chère et abondante, mais ce n'est pas le cas en montagne

#### Stratégie de prise de conscience:

<u>Version animation en direct</u>: Prise de conscience progressive avec questions/réponses en lien direct avec les usagers et leurs connaissances: Avez-vous trouvé que la montée au refuge était difficile? Savez-vous que vous avez utilisé de l'énergie pour ça? Savez-vous quelle quantité d'énergie? Et quelle quantité d'énergie faut-il pour recharger votre téléphone? Plus ou moins? Et pour les appareils que vous utilisez au quotidien? Peut-on utiliser autant d'énergie en refuge? (30 min)

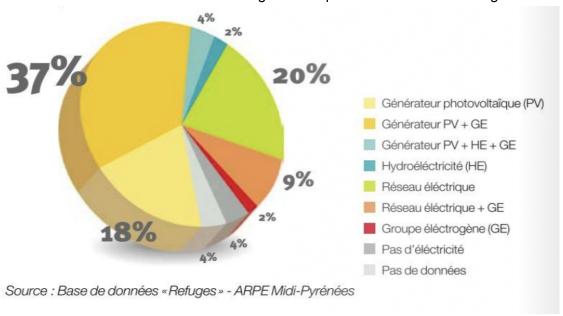
- une montée au refuge avec le sac = environ 1500 à 2000 kcal (faire le lien avec les montres sport ou les applications santé), soit environ 2 kWh (1 kcal = 0,001163 kWh = 4,184 kJ) !!
- Cela correspond à la consommation électrique de 10 lampes eco de 15 W pendant environ 12h... et un chauffe-eau pendant 30 minutes...
- Aujourd'hui, on dispose de beaucoups de machines qui font tout pour nous: laver la vaisselle, les vêtements, nous transporter, chauffer notre eau, griller nos tartines... En moyenne, un français consomme 30 000 kWh par an (2011, cf <a href="https://jancovici.com/transition-energetique/l-energie-et-nous/combien-suis-je-un-escl avagiste/">https://jancovici.com/transition-energetique/l-energie-et-nous/combien-suis-je-un-escl avagiste/</a>), soit plus de 80 kWh par jour. (Bonus pour les intéressés: cela correspond à avoir l'équivalent de 400 à 500 "esclaves énergétiques" à notre service 24h/24. Un esclave énergétique équivaut à un cycliste roulant à 20 km/h nuit et jour en développant une puissance mécanique de 100 W). C'est possible aujourd'hui car l'énergie ne coûte pas cher (c'est relatif, allez dire ça aux gilets jaunes). Qui, au XIXème siècle, avait le luxe d'avoir à sa disposition 500 domestiques pour laver ses assiettes, ses vêtements, se déplacer, se nourrir ? Pas grand monde...
- Nous sommes donc habitués à utiliser au quotidien BEAUCOUP d'énergie, du fait de notre mode de vie (et de son prix, donc). Mais en montagne, on ne dispose pas forcément des mêmes machines (sinon vous ne seriez peut-être pas montés à pied).
   Il faudra donc veiller à économiser l'énergie dont on dispose.
- Consommation électrique du refuge en une journée: entre 8 et 9 kWh
- La cabane / refuge nécessite de l'énergie pour son fonctionnement. Sa consommation énergétique est principalement due à l'éclairage, la cuisson, le froid (frigos et congélateurs), la production d'eau chaude sanitaire et le chauffage. Il est important de maîtriser et d'économiser l'énergie dans un refuge car les sources d'énergie doivent être acheminées par des moyens lourds occasionnant des rejets de CO2.
- Au refuge, la fourniture en électricité est limitée à une **faible production des panneaux photovoltaïques**. Nous devons donc faire des **économies d'énergie**. Le refuge n'est évidemment pas relié au réseau de distribution.
- production des panneaux : lorsqu'ils existent, entre un quart et la totalité de l'énergie électrique disponible pour le refuge.

**Message 2** : il existe différents modes de production et de consommation d'électricité pour un refuge

#### Stratégie de prise de conscience:

<u>Version animation en direct</u>: Donner quelques notions de base d'une installation électrique. "Comment produire de l'énergie ? Une ou plusieurs sources ? Pourquoi ? Quel prix ?" ( = prise de conscience progressive avec questions/réponses en lien direct avec les usagers et leurs connaissances.) (30 min)

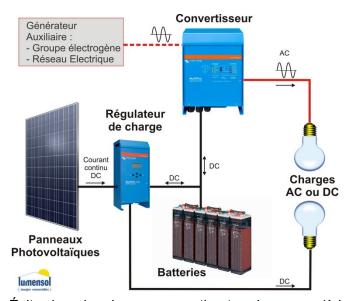
- Il existe de nombreuses sources d'énergie électrique utilisées dans les refuges



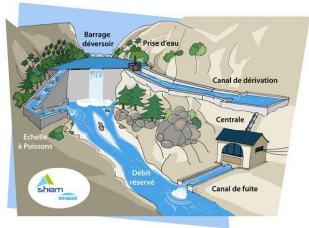
Répartition des sources d'énergie disponibles et utilisées dans les refuges.

Cependant, elles ne s'inscrivent pas toutes dans une démarche de gestion durable. Le groupe électrogène par exemple (dont 52% des refuges pyrénéens étudiés sont dotés, cf graphe) utilise du carburant (qui est lui-même transporté jusqu'au refuge par hélicoptère...) qui émet une grande quantité de GES.

- Le photovoltaïque. Principe de fonctionnement : un générateur photovoltaïque est constitué de panneaux solaires photovoltaïques, d'un régulateur de charge/ décharge, de batteries et d'un onduleur. Installés en toiture, sur les façades ou sur le sol et exposés au soleil, ils produisent du courant continu qui permet d'alimenter des appareils soit directement, soit après transformation par l'onduleur, en 230 volts alternatif. Le courant excédentaire est stocké dans des batteries. Pour certains refuges, un groupe électrogène vient en complément afin d'assurer une fourniture d'électricité lorsque le photovoltaïque ne peut en produire assez. L'inconvénient d'un groupe électrogène est qu'il consomme du carburant, et est donc très émetteur de GES... De plus, il provoque en général des nuisances sonores. Il est donc utilisé en secours, mais si l'installation est bien calibrée, le refuge n'en verra pas le besoin. (Il faut le faire tourner 2 fois par an pour vérifier qu'il tourne correctement. Plus pour le machines très énergivores)



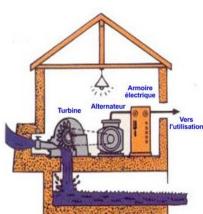
- Éviter les pics de consommation trop brusques (à la tombée de la nuit, le gardien fait la cuisine etc.)
- Lors de l'installation, de nombreux paramètres sont à prendre en compte, comme l'inclinaison des panneaux (cf neige par exemple). + distinction panneaux été/ panneaux hiver, optimisation météo...
- Durée de vie installation solaire = 20 ans environ (panneaux et batteries s'usent)
- (Bonus: une installation électrique complète coûte entre 20 et 30 K€, répartis en 20% panneaux, 30% en électronique et régulation, 50% en batterie.)
- Stockage = élément limitant → il est préférable d'avoir plusieurs sources d'énergie différentes (éolien + solaire + ...) pour ne pas user prématurément la batterie
- Éolien : Il est peu envisageable de l'utiliser en montagne, du fait des grandes fluctuations du vent (variabilité et bourrasques), des obstacles des versants et des risques liés à la foudre, son usage n'est possible qu'en de rares cas (cf refuge des Écrin, AVA et Drayèress).
- Solaire (+ éolien) + <u>hydro</u> intéressant pour satisfaire la demande en crête et être complètement autonome.
- Hydraulique:



Si une chute d'eau se trouve à proximité du refuge (avec un débit suffisant même en période d'étiage), l'installation d'une microcentrale hydroélectrique permet de rendre le refuge autonome en termes

d'énergie électrique. Cette technique présente de nombreux avantages: elle est indépendante des conditions météorologiques; elle n'émet pas de fumée; elle ne rejette pas de dioxyde de carbone, ni de dioxyde de soufre; elle ne consomme pas d'eau; elle s'intègre relativement facilement au paysage en montagne.

En revanche, elle peut être source de nuisances sonores. Elle a un impact sur le tronçon de rivière depuis la prise d'eau jusqu'à l'installation de production et les investissements à consentir peuvent être importants. Les pico centrales (de moins de 1 kW de puissance) impactent très peu sur les rivières ou les torrents tout en apportant un confort accru dans l'exploitation du refuge. Attention: les prescriptions relatives à la protection des eaux ainsi qu'aux débits réservés doivent être discutées avec les autorités compétentes.



Picocentrale, principe de fonctionnement.

- L'hydraulique est donc la solution la plus sobre et durable (si on ne perturbe pas trop l'écosystème en prélevant du débit), car pas nécessairement besoin de batteries.
   (On parle de pico centrale pour des puissances < 20 kW et de micro centrale pour des puissances installées entre 20 kW et 500 kW)
- (Bonus: on peut suivre la production électrique en temps réel afin de vérifier que la demande sera satisfaite, que l'électronique est bien paramétrée et que les batteries ne s'usent pas trop vite).

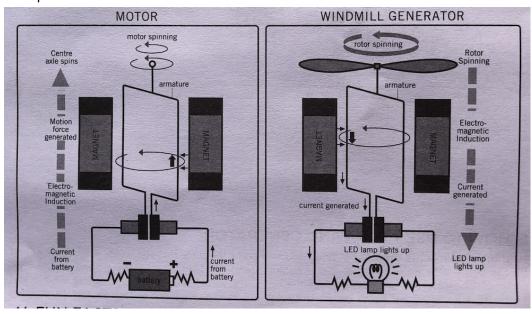
Activité possible : Découverte du fonctionnement d'une éolienne.

Matériel à apporter : l'éolienne en question





#### Principe de fonctionnement :



Éciteme A. MESSAGES DE SECURITE: 1. Veuillez lire ces instructions avant de démarrer. 2. Convient uniquement aux enfants de plus de 5 ans. 3. L'aide et la supervision d'un adulte sont recommanders. 4. Ce kit et le produit fini correspondant contienent des péces de petite taille pouvant provoquer un étotifisement en cas d'utilisation inappropriée à carder à l'écart des enfants de moins de 3 ans. 5. les et conseillé en porter une protection coulzier et des gants iorsque l'écitement en cas d'utilisation inappropriée à carder à l'écart des enfants de moins de 3 ans. 5. les et conseillé et porter une protection coulzier et des gants iorsque l'écitement en cas cutilisatie de voire éclienent. El peut en carde l'écitement de l'écitement de l'écitement en cardent en ca

#### Biblio & ressources

GUIDE DE BONNES PRATIQUES POUR UNE GESTION DURABLE DES CABANES ET REFUGES D'ALTITUDE

gestion environnementale des refuges gardés dans les ... - Ademe

<u>Combien suis-je un esclavagiste ? – Jean-Marc Jancovici</u>
<u>La pico et microcentrale hydraulique</u>